

BUSINESS LUNCH UNFPA : TIRER PROFIT DE LA JEUNESSE DE LA POPULATION CONGOLAISE POUR ACCELERER LA CROISSANCE ECONOMIQUE

Date : 07 décembre 2021 – Heure : De 12h45 à 14h00

Lieu : Salon Lubumbashi – Pullman Kinshasa

Intervenants

- Dr Laure Balaka,
- Dr Serge Holenn,
- Dr Jean Robert Nzamushe,
- Dr Bakari Saidi
- **Modérateurs** : Dandy A Matata, Bineta Gueye

I. Exposé

La RDC a un taux de fécondité très élevé. Selon l'EDS-RDC II, une femme a en moyenne 6,6 enfants à la fin de sa vie féconde. Cette moyenne cache, cependant des disparités. Ainsi, les niveaux varient de façon importante selon les provinces passant d'un minimum de 4,2 à Kinshasa à un minimum de 8,2 au Kasai Occidental.

En 2050, la population congolaise va doubler, et celle-ci est composée essentiellement des jeunes à plus ou moins 60%. Cette situation crée des pressions sur des structures de santé, de l'éducation, des routes. Il y a plus des dépendants (enfants et jeunes) que des adultes (population active).

Afin de tirer profit des dividendes démographiques et amorcer la transition démographique, l'UNFPA propose comme solution la planification familiale qui permettra de renverser la pyramide, c'est-à-dire d'avoir plus d'adultes actifs que des dépendants et d'assurer et d'assurer la transition démographique et tirer ainsi profit des dividendes démographique et enclencher la croissance économique.

Plusieurs femmes aimeraient faire moins d'enfants, mais seulement elles n'arrivent pas parce qu'elles ne peuvent pas, ainsi l'UNFPA met à leur disposition les moyens (les contraceptifs) pour y parvenir librement.

Pour terminer, une comparaison est faite avec des pays asiatiques tels la Thaïlande qui ont appliqué avec succès la planification familiale.

La planification va permettre de scolariser les jeunes filles. De ce fait, il y aura moins de mariages précoces ainsi que des grossesses précoces parce que les enfants sont à l'école. La qualité de l'enseignement suivra. Les enfants étant moins nombreux, chaque famille va investir dans la santé de la mère et l'éducation des enfants. La pression sur les ressources va diminuer.

Les choses suivantes peuvent assurer une croissance accélérée :

- L'investissement dans la planification familiale volontaire fondée sur le droit de l'homme, c'est-à-dire chaque personne choisit librement le nombre d'enfants qu'elle veut avoir ;
- L'autonomisation économique des femmes pour s'assurer que les jeunes ont une bonne formation professionnelle.

II. Echanges

Lors des échanges les préoccupations suivantes ont été exprimées dans les différentes questions :

1/- En quoi est-ce les jeunes peuvent impacter le développement ? La population jeune peut être un avantage, mais aussi un inconvénient si la planification familiale n'est pas pratiquée. Dans 10 ans ces jeunes seront des adultes actifs, si la planification familiale est appliquée il y aura plus d'adultes et moins de dépendants, ce qui produira moins de pressions sur des structures.

2/- Quelle est la part de la culture dans ce programme. Ne serait-ce pas la philosophie occidentale qui voudrait que les femmes aient moins d'enfants. Et cette philosophie a conduit au vieillissement des populations occidentales. Cela est possible si on ne prend pas soin d'éviter les erreurs commises par les pays occidentaux. Il faut éviter de se focaliser seulement sur la planification, il faut essayer d'équilibrer.

3/- a la question de savoir selon l'UNFPA, quels sont les facteurs favorables aux dividendes démographiques en RDC? Le représentant de l'UNFPA en a cité deux :

- La population congolaise est jeune. Dès que ces jeunes vont grandir, on aura une grande population d'adultes qui seront en train de travailler, mais si cette population qui est encore jeune a encore plus d'enfants alors le développement ne va pas avoir lieu.
- La planification familiale progresse en RDC. En 2016, 10% des femmes prenaient des contraceptifs, actuellement on est à 18%, c'est en train d'augmenter. On espère que cela va continuer et arriver au niveau d'autres pays qui sont à 60%.

Il y a aussi l'éducation des jeunes filles qui est en progression et aussi la planification, cela peut changer les pays. On a constaté que plus les femmes sont instruites plus elles prennent les contraceptifs, et évidemment plus elles ont moins d'enfants.